Sortir de la logique des camps

lundi 6 novembre 2023, par Denis COLLIN

« Choisis ton camp, camarade ! » Ce fut l'injonction des temps de la guerre froide. Si tu dénonces la répression politique en URSS, c'est que tu es un agent américain et si tu dénonces la répression en Amérique latine, c'est que tu es un salopard de communiste. Peu nombreux étaient ceux qui combattaient pour les libertés à l'Est comme à l'Ouest, pour la libération du mathématicien Leonid Pliouchtch ou pour le militant péruvien Hernan Cuentas, pour la liberté de l'Irlande ou pour celle de la Pologne… Nous voilà à nouveau sommés de choisir notre « camp ».

Si tu ne soutiens pas les manœuvres de l'OTAN en Ukraine, tu es un agent de Poutine et si tu dénonces Poutine, tu voilà allié de l'OTAN. Si tu n'es pas un inconditionnel des groupes palestiniens, tu voilà un sale sioniste et si tu dénonces le gouvernement de Netanyahou, le procès en antisémitisme est tout proche.

Dans ce monde bipolaire, qu'adorent les esprits binaires, les vieux staliniens qui n'ont rien oublié ni rien appris excellent. Et avec eux les ex-maos devenus « néocons » qui officient dans le camp d'en face. Celui qui ne choisit pas son camp, parce qu'il n'aime pas les camps, risque de se faire canarder des deux côtés. Mais on peut aussi dire, comme le dessinateur Johann Sfar, si tu énerves les deux côtés, tu es sur la bonne voie.

Alors, énervons les deux côtés. En occupant les territoires de Cisjordanie, en développant une colonisation massive, Israël a largement créé les conditions d'une insécurité croissante pour toute la région et pour Israël aussi. Le politicien véreux et corrompu qu'est Netanyahou est le responsable de ce qui s'est passé le 7 octobre et de ce qui se passe depuis. Il est responsable de n'avoir pas écouté les avertissements qui lui avaient été envoyés quelques jours avant par l'Égypte, responsable d'avoir dégarni la frontière sud pour envoyer l'armée protéger les colons fanatiques de Cisjordanie, responsable de l'affaiblissement des services de sécurité, responsable et avec la grande majorité des gouvernements qui l'ont précédé d'avoir donné raison à l'assassin de Rabin et d'avoir liquidé les accords d'Oslo qui prévoyaient, faut-il le rappeler, la création d'un État palestinien en 2000 ! Netanyahou enfin est responsable d'avoir propulsé le Hamas pour faire la peau à l'OLP, exactement comme les USA ont propulsé les talibans avant qu'ils ne se retournent contre eux.

Mais il n'en va guère mieux « de l'autre côté », dans l'autre camp. Le narratif de la « cause palestinienne » est largement biaisé, et ce dès le début. Le « monde arabe » est une véritable fumisterie : les « Arabes », c'est-à-dire les États arabes ont toujours instrumentalisé la « cause palestinienne » tout en se gardant bien d'aider sérieusement les Palestiniens. Faut-il rappeler que l'un des plus gros massacres de Palestiniens fut le fait du Royaume de Jordanie, avec le « septembre noir de 1970 qui a fait 10 000 morts et 100 000 blessés ? Faut-il rappeler que si Gaza est un "camp", le gardien de la frontière sud du camp est l'Égypte ? La décomposition de l'OLP, en raison de sa corruption invraisemblable l'a rendue incapable de contrer le Hamas qui a pris le pouvoir à Gaza et ensuite y a liquidé l'OLP. Si Gaza est une prison, les matons sont le Hamas, groupe de fanatiques sanguinaires et une des branches de cet ennemi du genre humain et des musulmans qu'est la confrérie des Frères musulmans.

Le Hamas doit être clairement caractérisé pour ce qu'il est et surtout pas pas les qualificatifs louangeurs d'organisation de résistance. La destruction du Hamas serait une bonne chose. Mais la méthode de la vengeance aveugle employée par Israël ne peut que préparer des nouveaux Hamas. "Oeil pour œil", c'est déjà une justice un peu barbare, mais que dire que "Pour un œil, les deux yeux" ou, encore pire, "tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens". Dans l'immédiat un cessez-le-feu s'impose qui suppose que non seulement Israël, mais aussi que le Hamas le veuille en cessant lui-même le feu et en libérant les otages, sans attendre. S'impose également la reprise d'un processus de règlement politique global, qui suppose deux États, l'accord avec la Jordanie, le Liban et l'Égypte. Mais il ne fait aucun doute qu'un tel processus suppose la mise hors circuit et du Hamas et de Netanyahou et de sa cohorte de "fous de Dieu" israéliens.